

LE NAUFRAGÉ

¹ Il était étendu à plat ventre dans le sable et ses pieds trempaient encore dans les petites vagues qui léchaient la plage. Pierre et Sylvie l'ont vu en même temps. Ils ont couru vers lui, très vite. Ils se sont agenouillés, ils avaient un peu peur. Pierre a tâté le bras du naufragé, il était encore chaud; alors, ils ont retourné l'homme sur le dos. Il était très maigre et très sale, le visage couvert d'une barbe grise et collée qu'on aurait dite pleine de sel. Les parents venaient de partir à la pêche. Pierre et sa sœur étaient donc seuls sur la petite île où la famille passait ses vacances.

2 Pierre a couru jusqu'à la maison, a fouillé le frigidaire, en a sorti une bouteille d'eau et le thermos de café froid. "Tant pis si papa n'est pas content !" Il a pris aussi une serviette et il est reparti vers la plage. Sylvie venait au-devant de lui en criant :
— Il a ouvert les yeux et il a essayé de dire quelque chose.
Pierre a passé la serviette humide sur le front et le visage de l'homme. Ensuite, il a fallu aux enfants beaucoup de patience pour lui faire ouvrir la bouche ; finalement, ils ont réussi et l'homme a bu, un peu d'eau d'abord, du café ensuite.
Enfin, il a ouvert les yeux.

3 — Est-ce que vous pouvez marcher ?
Il a battu des paupières.
— Nous allons vous soutenir.
Ils l'ont aidé à se redresser ; si maigre, il n'aurait pas dû peser bien lourd ! mais il était tout raide ; il semblait marcher lourdement, comme un automate, et à chaque pas, on aurait dit qu'il allait se désarticuler et tomber en pièces.
Ils ont mis longtemps pour arriver à la maison, s'arrêtant souvent pour souffler et laisser souffler l'homme qui respirait mal. A chaque arrêt, Pierre lui redonnait un peu d'eau.
Une fois dans la maison, ils l'ont étendu sur un matelas posé par terre. L'homme ne parlait toujours pas et semblait totalement épuisé.
Ils lui ont encore donné à boire.

4 Puis ils ont téléphoné à la gendarmerie pour dire qu'ils avaient trouvé un homme sur la plage. Les gendarmes leur ont dit que c'était sans doute le Parisien en vacances dont le bateau avait dérivé et qu'on recherchait depuis trois jours. Ils allaient venir tout de suite.
Quelques minutes plus tard, Sylvie et Pierre ont entendu dans le ciel un bruit de moteur : un hélicoptère approchait de la côte.
Il a tourné au-dessus de la maison, puis a commencé à descendre ; à son approche, le sable s'est mis à voler comme lors des plus violents coups de vent.
L'hélicoptère s'est posé, un médecin avec sa trousse et deux infirmières ont sauté à terre ; ils se sont approchés de l'homme.

Le médecin l'a examiné rapidement puis lui a fait une piqûre avant de le placer sur un brancard.
Une minute plus tard, l'hélicoptère emportait le naufragé.

5 Pendant ce temps, un officier de gendarmerie s'était approché de Pierre et de Sylvie, il les félicitait.
— Mais c'est normal, ont répondu les enfants.

Si tu as aimé ce texte tu pourras lire :

Pirate malgré moi de May d'Alençon
Éditions Hachette 1966

L'Homme et l'Océan de James Fisher
Éditions Deux Coqs d'Or

Que raconte l'histoire ?

- 1 En voyant le naufragé, Pierre et Sylvie (§ 1)
 - A. ont eu un peu peur.
 - B. ont été amusés.
 - C. se sont sauvés.

- 2 Le naufragé, soutenu par les enfants (§ 3),
 - A. était léger et avançait vite.
 - B. était raide et marchait lourdement.
 - C. était resté couché par terre sans bouger.

- 3 Après la découverte des enfants, qui est arrivé le premier dans l'île (§ 4) ?
 - A. Les parents des enfants.
 - B. L'hélicoptère de secours.
 - C. Les journalistes.

- 4 Dans la maison, Pierre a pris (§ 2)
 - A. une serviette, de l'eau, du café froid.
 - B. une serviette, une montre, de l'eau.
 - C. une serviette, de l'eau, la radio.

- 5 Quel paragraphe pourrait avoir pour titre : "Les secours viennent du ciel" ?
 - A. Le deuxième.
 - B. Le troisième.
 - C. Le quatrième.
 - D. Le cinquième.

- 6 Dans quel paragraphe dit-on que les parents de Pierre et Sylvie étaient partis à la pêche ?
 - A. Dans le cinquième.
 - B. Dans le deuxième.
 - C. Dans le premier.

- 7 Pourquoi Pierre ne téléphone-t-il pas tout de suite aux gendarmes ?
 - A. Il pense qu'il faut d'abord porter secours à l'homme.
 - B. On a toujours un peu peur des gendarmes.
 - C. Parce qu'il se trouve dans une île.

- 8 Un homme qui est resté longtemps sur la mer a besoin d'eau pure, car
 - A. il est très sale.
 - B. il a très chaud.
 - C. il est recouvert de sel.

Jouons avec les mots

- 9 "L'homme était très **maigre**."
"Mon ami touchait un **maigre** salaire."
Pour dire le contraire de ces deux phrases, quel mot choisiras-tu à la place de "**maigre**" ?
 - A. gras
 - B. gros
 - C. bon

- 10 "Mais c'est normal..." (§ 5).
Voici trois phrases : dans une seule il se passe quelque chose de **normal** : laquelle ?
 - A. Il m'avait sauvé ; j'allai le remercier dès ma sortie de l'hôpital.
 - B. Ce printemps, il est né à la ferme un gros mouton à cinq pattes.
 - C. Ce n'est pas tout, me dit le voleur, il faut maintenant appeler les gendarmes.

- 11 "Une barbe **qu'on aurait dite** pleine de sel."
A la place des mots en gras, tu pourrais dire : "Une barbe..."
 - A. qui aurait parlé...
 - B. qu'on pouvait raconter...
 - C. qui semblait...

- 12 Dans le paragraphe 3 quel est le mot qui peut remplacer "pièces" ?
 - A. morceaux
 - B. monnaies
 - C. spectacles

- 13 **Téléphoner**, c'est parler **au loin**.
On retrouve cette même idée de distance dans tous les mots de cette liste **sauf un** : lequel ?
 - A. télégramme
 - B. télévision
 - C. atteler
 - D. télescope



14 "Il n'y avait pas longtemps que les parents étaient partis à la pêche." On peut donc écrire :

- A. les parents venaient de partir à la pêche.
- B. les parents étaient partis à la pêche.
- C. les parents sont partis à la pêche.

17 "Il a pris **aussi** une serviette et il est reparti..." Dans quelle phrase trouves-tu "**aussi**" avec le même sens ?

- A. L'homme était très maigre, il était aussi très sale.
- B. Je suis enrhumé, aussi je ne sortirai pas.
- C. Il était aussi grand que Pierre.

15 "Sylvie venait au-devant de lui en criant : — Il a ouvert les yeux!..."
Voici deux phrases, qui emploient les mêmes mots, mais une seule a le même sens que la phrase du texte : laquelle ?

- A. Sylvie venait au-devant de lui : "Il a ouvert les yeux en criant!"
- B. En criant, Sylvie venait au-devant de lui : "Il a ouvert les yeux!"

18 Quelle phrase peut-on mettre à la place des pointillés?
— Mais c'est tout naturel de sauver un homme en danger!

- A. Je vous remercie d'avoir porté mon paquet.
- B. Vous avez eu beaucoup de courage, mes compliments!
- C. Vous avez vu un naufragé et vous n'avez rien fait!

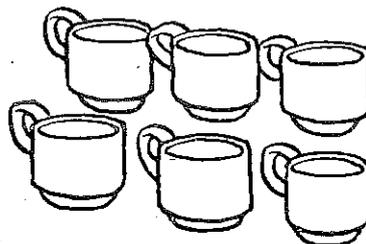
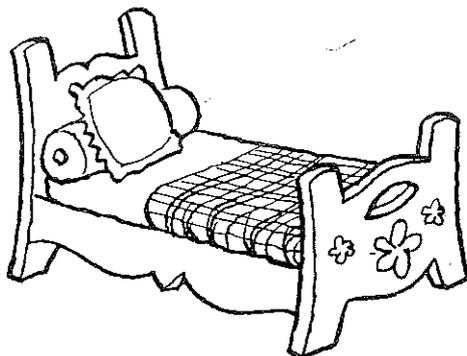
16 "Tant pis si papa n'est pas content!"
Quelle phrase a le même sens ?

- A. Tant mieux si papa est content!
- B. Tant pis si papa est mécontent!
- C. Tant pis si papa est content!

19 Quel titre pouvait avoir l'article du journal, le lendemain ?

- A. "Un navigateur amateur disparaît."
- B. "Un hélicoptère cherche le bateau disparu."
- C. "Un naufragé sauvé par deux enfants."

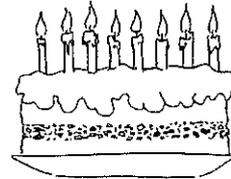
20 Rébus : Trouve ce qu'a dit aux enfants le capitaine de gendarmerie.



ION

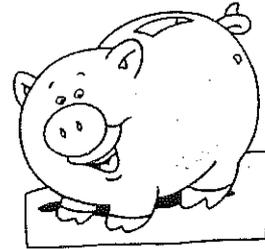
Problème 3 :

Arthur a 124 €.
Son frère lui donne 15 € pour son anniversaire.
Il s'achète une paire de rollers à 36 €.
Lors d'une visite chez sa mamie, il reçoit un billet de 50 €.
Il décide d'acheter 2 livres à 14 €.
Il prête 25 € à son cousin.
Combien Arthur a-t-il d'argent maintenant ?



Problème 4 :

Dans sa tirelire, Tristan a deux billets de 50 €, quinze pièces de 2 € et trois pièces de 1 €.
Tristan a 35 € de plus qu'Audrey.
Tristan a 48 € de moins que Quentin.
Combien d'argent a Tristan ?
Combien d'argent a Audrey ?
Combien d'argent a Quentin ?



Problème 5 :

En récompense pour son travail, Sébastien a reçu 48 pommes.
Il décide de partager ses pommes avec son frère Yves et ses amis Frédéric et Antoine.
Il donne la moitié des pommes à son frère.
Ensuite, il partage également le reste des pommes avec Frédéric et Antoine.
Combien de pommes Sébastien a-t-il maintenant ?

